

LE CANADA

Organe de la Population Canadienne-française d'Ontario

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 195.

OTTAWA, VENDREDI 2 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa le 2 Dec. 1887

Nominations

Les nominations suivantes seront publiées dans la "Gazette Officielle" de demain : W. P. R. Street, C. R. Juge de la Cour Supérieure d'Ontario membre du Banc de la Reine, division de la haute cour de justice d'Ontario vice l'Hon. J. O'Connor, décédé.

Hugh McMahon, de Toronto C. R., juge de la Cour Supérieure d'Ontario et juge de la haute cour de justice d'Ontario et membre des Plaidoyers communs de la division de la haute cour de justice d'Ontario vice l'Hon. Thos. Galt qui est nommé Président de cette division.

Henry Dodd M. D. de Regina, assistant chirurgien de la police à cheval du Nord-Ouest.

E. H. Powell, M. D. d'Ottawa, assistant chirurgien de la police à cheval du Nord-Ouest.

Chas. Harper de Shédiac N. B. Gardien de ce port.

W. A. Bark New Castle N. B. Agent de la banque d'épargne du gouvernement à Shédiac, N. B.

J. Bogue St George N. B. Officier du revenu de l'intérieur du Canada pour la prévention de la contrebande.

Lettres patentes sont accordées à la "Julien Electric Co. limited."

Ordres en conseil ordonnant que la possession de charbon de la compagnie dite "Anthracite Coal Co." soit admise "free of duty."

Les plaques en cuivre pour impression de calico quand elles seront importées par les imprimeurs de calico seront admises sans charge, mais pour aucun autre objet et seulement quand ces plaques sont manufacturées en dehors du Canada.

Les personnes qui les importent devront être assermentés.

Application.—La Banque Nationale pour réduire son capital.

"Alpha Oil Gas and Mining Co." Avis de liquidation.

On dit que le gouvernement soumettra une loi à la chambre à la prochaine session, établissant le conseil du Nord-Ouest en législature locale.

Sir Hector Langevin est descendu à Québec, hier. Il sera probablement de retour mardi prochain.

Nous apprenons avec plaisir que M. D. Désaulniers, qui souffrait d'une maladie assez sérieuse, est beaucoup mieux.

La députation de Régina est revenue de Montréal. M. Van Horne, parait-il, aurait promis une nouvelle station à Régina.

Le Dr Montague, député de Haldimand, était, hier, l'hôte de Sir John McDonald.

M. John Casey, épicière de la rue Clarence, sera candidat comme échevin dans le quartier By.

M. W. Pockington, agent des sauvages au fort McLeod, est en ville. Il rapporte que les sauvages sont très paisibles et que le traité conclu entre les sauvages des Etats-Unis et ceux du Canada, afin de prévenir le vol des chevaux dans les différentes tribus, est généralement observé.

La contestation de l'élection de M. Martin, député de Rimouski à l'Assemblée législative, se continuera le six décembre.

Les pétitionnaires demandant la déqualification du député siègeant.

Il y a 80 cas de diphtérie dans la paroisse de St Eustache. Le Dr Lachapelle, membre du bureau de santé, à Montréal, attribue ces cas de diphtérie au fait que le cimetière est situé au centre du village et

empoisonne les puits et les eaux de la rivière.

Le conseil de la Chambre de commerce du district de Montréal s'est assemblé le 30 novembre.

La réclamation des expéditeurs de foin contre le gouvernement des Etats-Unis fut discutée et appuyée par la résolution suivante :

RECLAMATION DES EXPORTATEURS DE FOIN

10. Considérant que les expéditeurs de foin, du Canada, ont été surchargés illégalement par le gouvernement américain d'un excédent de dix pour cent de droit d'entrée sur leurs exportations aux Etats-Unis, s'élevant, pendant une période de 14 ans, à une retenue approximative d'un million de dollars.

20. Que depuis cette époque les tribunaux de l'Etat de New-York ont déclaré cette réclamation bien fondée en justice et en équité et ont condamné le gouvernement de Washington à rembourser aux exportateurs une partie de leurs réclamations.

Résolu que ce conseil prie Sir Charles Tupper, le représentant du Canada dans la commission Internationale siègeant maintenant à Washington, de vouloir bien demander le remboursement de cette réclamation par le gouvernement américain, sur le même principe que les Etats-Unis ont demandé et obtenu le remboursement par le Canada, des sommes considérables volées par les "raiders" de St Alban et le paiement par la Grande Bretagne des dégradations de l'Alabama.

La statistique des canaux pour la saison de navigation de 1886, celle de la dernière saison n'étant pas encore publiée, accuse une augmentation de revenu de \$48,754 17, ou environ 16 p. cent sur l'année précédente. Mais cette augmentation a été réduite de \$11,346.13 par des remboursements faits sur l'autorité d'un arrêté du conseil.

Les exportateurs et les expéditeurs de Montréal ayant demandé que la réduction des péages sur le canal Welland et les canaux du Saint-Laurent, autorisée le 4 juillet, 1885, Son Excellence en conseil a pour la saison de 1886 seulement, réduit à 2 centus par tonne les péages des grains, qui passeront par ces canaux à destination de Montréal, ou de ports à l'Est de cette dernière ville.

La quantité de grains passée par le canal Welland en provenance et destination de ports des Etats-Unis, a augmenté de 47,029 tonneaux qu'elle était en 1880, à 151,551 tonneaux en 1886, soit d'environ 222 pour 100. Mais, malgré cette augmentation, et le remboursement de 18 centus par tonneau sur le grain descendu à Montréal, la quantité de grains du lac Erie en destination de Montréal, a été de 128,866 minots de moins qu'en 1880.

QU'EST-CE QU'EN PENSE M. LAURIER.

L'honorable M. Laurier a été choisi comme chef du parti libéral, lors de la dernière session des communes. Ce choix a été motivé par la maladie de M. Blake et la retraite de ce dernier. Mais pourquoi MM. Mills, Sir R. Cartwright, Pateron, Charlton et autres ont-ils accepté ce nouveau chef? Est-ce une question de rivalité entre eux, ou est-ce que l'on ne voulait pas d'une charge, qui ne devait avoir qu'une courte durée, qui doit cesser aussitôt que la santé de M. Blake sera rétablie? Ce qu'il y a de certain c'est que M. Laurier se trouve dans une singulière position. On l'a nommé chef, et il ne commande pas. S'il élève la voix pour donner la note à ceux qu'il croit être ses partisans, les Mills, les Cartwright, les Charlton et leur organe le "Globe" donnent aussitôt un avis contraire. C'est ce que nous avons vu au sujet de l'Union commerciale. M. Laurier refuse de se prononcer, tandis que ceux que nous venons de nommer se sont constitués les plus ardents avocats de ce projet. Si M. Laurier garde le titre de chef, avec de tels subordonnés, il est plus que modeste.

LA COMMISSION DES PÊCHERIES.

Depuis que cette commission a commencé ses travaux à Washington, rien n'a encore transpiré de ses délibérations, et c'est en vain que les journaux plus ou moins sympathiques, tel que le "Globe", par exemple, tâchent d'en pénétrer les secrets en interprétant certains dis-

cours, certaines paroles prononcées hors de la salle des séances.

On a fait dîner les commissaires, on leur a donné de brillantes réceptions. Toutes ces fêtes ont été autant d'occasions de discours et de conversations plus ou moins expansives; mais les commissaires n'ont rien révélé.

Il faut donc mettre de côté toutes les interprétations, tous commentaires surint malveillants.

Les discours, qui ont été les plus disségués, sont ceux prononcés par M. Chamberlain, avant son départ d'Angleterre. On s'est efforcé de découvrir dans ces harangues la pensée, qui doit inspirer cet homme d'Etat au milieu des délibérations de la commission de Washington.

Mais M. Chamberlain a simplement déclaré alors que si le Canada adoptait une union commerciale avec les Etats-Unis; s'il adoptait un tarif admettant libre de droits les marchandises américaines, le gouvernement anglais ne pourrait s'y opposer; mais qu'il aurait le droit d'exiger que les produits anglais fussent placés sur un pied d'égalité, sinon de rompre le lien colonial.

Il n'y a assurément rien de contraire aux intérêts canadiens dans ces paroles.

MENACES DU GLOBE.

L'organe en chef des libéraux vient de menacer la province de Québec dans les termes suivants au sujet de l'union commerciale :

"Si les chefs bleus réussissent à rallier contre la réciprocité illimitée une majorité de la province de Québec suffisante pour permettre aux rings de contrôler les communes, une crise très-dangereuse éclate."

.....Si les chefs bleus réussissent à soulever les canadiens français contre le vœu des provinces anglaises dans cette question purement commerciale, "celles-ci briseraient certainement l'Union plutôt que de se soumettre à un tel contrôle."

LA RELIGION ET LA SCIENCE.

La religion s'impose par la foi; la science pénètre l'intelligence par la démonstration. La foi est accessible à tous les âges humains; ignorants, savants, pauvres, riches, etc. Les vérités de notre existence en deça et au delà du tombeau sont évidentes et absolues. L'homme le plus inculte les saisit sans les expliquer. Les secrets de la nature que le savant travaille sans relâche à pénétrer et ramène inévitablement et toujours à son point de démonstration. La foi est accessible à tous les âges humains; ignorants, savants, pauvres, riches, etc. Les vérités de notre existence en deça et au delà du tombeau sont évidentes et absolues. L'homme le plus inculte les saisit sans les expliquer. Les secrets de la nature que le savant travaille sans relâche à pénétrer et ramène inévitablement et toujours à son point de démonstration.

COMMUNICATION

Valant la peine d'être lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centus pour 75 centus, ce qui fait \$1.00 pour 75 centus.

Trois livres de raisins et un livre de thé de 40 centus pour 50 centus, ce qui fait 75 centus pour 60 centus.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

BONS THÉS

Raisins

Pour les fêtes devrait acheter à nos magasins.

Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU, 176 RUE SPARKS,

Aussi à

Belle-Ville, Toronto, Kingston et Montreal.

29 11 87-1m

T. KELLY,

No. 14 Place du Marché By, Ottawa.

Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra à de très bas prix. Venez et voyez!

T. Kelly, No. 14 Place du Marché.

29 11 87-1m

FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

nuscris sur les événements qui avaient eu lieu depuis le commencement du monde, aurait été une perte irréparable si les monastères n'en avaient copié assez d'exemplaires pour en constituer un tout complet. Le farouche Kalife Omar poursuivant ses conquêtes de destruction, de carnage et d'asservissement arriva devant Alexandrie qu'il voulait anéantir. Ses officiers lui représentèrent que la bibliothèque de cette ville devait être épargnée parce qu'elle contenait le plus grand trésor du genre humain. Quelle fut sa réponse? Celle d'un principe destructeur mant l'émancipation de l'homme par la science et la connaissance du vrai Dieu: "Si ces livres contiennent le Coran, nous n'en avons pas besoin, nous l'avons; s'ils ne contiennent pas le Coran, ils sont dangereux, donc il faut les brûler, et ils serviront à chauffer les bains d'Alexandrie pendant huit mois; le mahométisme n'est donc que le règne de l'asservissement et de l'ignorance.

Les détractes de la doctrine chrétienne et des sciences eurent encore à subir de rudes épreuves au temps du Moyen âge, ou siècle d'ignorance. La force brutale primait l'intelligence, on se faisait gloire de ne rien savoir, pas même de croire qu'il y avait un Dieu Omnipotent.

Plus tard (au 16e siècle) les guerres de religion ensanglantèrent le monde catholique; le Christ avait versé son sang pour établir la vraie foi et sauver les hommes; les fidèles ne se sont jamais épargnés pour la défendre. Ce sacrifice entier de soi-même ne s'est jamais relâché depuis l'établissement du christianisme. Combien, de nos jours, d'intelligences supérieures se cachent sous l'habit religieux, renoucent à des aspirations légitimes de fortune et d'honneurs, pour se consacrer sans condition au salut des classes dévoyées. Ces saintes âmes qui ont abandonné toutes les jouissances de la vie libre pour les privations de l'existence derrière la grille du monastère, ne pensent et n'agissent que pour ramener au bien les natures perverses que la vie avait jetées dans les égouts de la dégradation.

Le bonheur d'avoir sauvé quelques âmes est leur seule récompense; elles travaillent pour Dieu; les hommes ne savent rétribuer ce leur. Des prodiges de travail et de réhabilitations consolantes sont leurs œuvres de tous les jours; et quelles sont les figures qui accomplissent ces merveilles de la retraite? Est-ce un grand dignitaire, un puissant conrtenant, une princesse ou quelque illustration littéraire en évidence? Silence parfait!.... C'est un religieux ou une religieuse modeste, humble, frugalement nourri, souvent inconnu, quelquefois rudoyés, rarement appréciés.

Dr. DE BONALD.

Ottawa, 30 Nov. 1887.

Valant la peine d'être lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centus pour 75 centus, ce qui fait \$1.00 pour 75 centus.

Trois livres de raisins et un livre de thé de 40 centus pour 50 centus, ce qui fait 75 centus pour 60 centus.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

BONS THÉS

Raisins

Pour les fêtes devrait acheter à nos magasins.

Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU, 176 RUE SPARKS,

Aussi à

Belle-Ville, Toronto, Kingston et Montreal.

29 11 87-1m

T. KELLY,

No. 14 Place du Marché By, Ottawa.

Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra à de très bas prix. Venez et voyez!

T. Kelly, No. 14 Place du Marché.

29 11 87-1m

CET

Espace est réservé

A

JOHN CASEY,

(Imperial Tea House)

294 & 296

Rue Dalhousie

OTTAWA:

Fleurs et Grains constamment en mains.

2 12 87-1m

BULLEIN DU JOUR.

* M. Grévy doit décidément donner sa démission aujourd'hui, il en est venu à cette décision à la suite du vote de 531 contre 3, pris hier après-midi, dans la chambre des députés et déclarant que la chambre attendait le message promis par le président.

Les royalistes ont essayé vainement de tenir secret le résultat de leurs conseils. Il paraît que devant une assemblée de son parti, Mgr Freppel a lu une lettre du vatican dans laquelle le Pape demandait aux membres de la droite de voter pour Ferry.

M. Grévy aurait retenu son message, hier, parait-il, parce qu'il pensait pouvoir former un cabinet avec M. Andrieux comme Premier et le général Boulanger comme ministre de la guerre.

A la suite d'une assemblée, hier, dans les rues de Paris, la police a été aussi arrêtée.

Un traité de commerce vient d'être conclu entre l'Italie et l'Autriche.

L'élection parlementaire, hier à Dulwich, donne le résultat suivant: Maple, conservateur, 4,021 voix; Henderson, Gladstone, 2,809.

Le très Révérend Daniel McGilgan, D. D. Archevêque du diocèse d'Armagh et primat d'Irlande, est mort hier à Armagh.

Le Czar a décidé qu'un grand congrès scolaire serait tenu en 1888.

En dépit de l'ordre donné à la presse de Russie de ne pas attaquer l'Allemagne, certains journaux continuent de faire des commentaires sur les résultats de l'entrevue entre le Czar et le prince Bismark.

Hier a eu lieu, à Cincinnati, le dévoilement de la statue en bronze de Garfield.

On craint des troubles sérieux entre les nègres et les blancs de Cat Island, dans le comté d'Ark, environ 25 milles plus bas que Memphis sur le Mississippi. Les nègres en cet endroit sont dix fois plus nombreux que les blancs.

La chambre de commerce de New York a adopté, hier, des résolutions favorables à l'union commerciale avec le Canada.

En conséquence des accusations de M. Leacock, député à la législature locale de Winnipeg, le gouvernement Norquay doit recommander au lieutenant-gouverneur de convoquer les chambres plus tôt que les années dernières, soit vers le milieu de janvier prochain.

Le revenu civique, à Montréal, à venir jusqu'au 30 novembre, s'élève à \$1,768,316, soit une augmentation de \$53,521 sur l'année dernière.

Le comité chargé de voir à la nomination d'un ingénieur en chef à Toronto, a ouvert, hier, trente-six applications.

Hier, à Toronto, le chancelier Boyd a fait prêter serment à M. Hugh McMahon comme juge de la cour des plaidoyers commus. W. P. Street, C. R. sera assermenté demain comme juge de la cour du Banc de la Reine.

A vendre en gros et en détail au

No. 534 1/2 Rue Sussex, Ottawa.

Ottawa, 19 Nov. 1886-1a.

Plusieurs témoins ont été entendus, hier, devant la commission du travail.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

La crise parisienne

Paris, 2.—Mgr Freppel a été acclamé hier sur la terrasse du jardin du palais Bourbon, aux cris de "A bas Freppel; jetez-le à la rivière."

Une foule a marché vers l'Élysée aux cris de "Bravo Boulanger, vi-va Boulanger." La plus part de ceux qui se sont mêlés à la démonstration appartenaient à des classes respectables.

La gauche, parait-il, veut que Ferry, Defreinet et Floquet s'effacent, et que l'on permette au parti républicain de choisir comme candidat à la présidence un homme moins en vue, soit Sadi Carnot, Leroyer, Marcere ou Léon Say.

Message Cleveland

New-York, 2.—La Tribune, Washington, dit que le prochain message présidentiel sera probablement le document officiel le plus long qui ait été écrit par Cleveland. Ce message renfermera environ 22,000 mots. Des précautions extraordinaires sont prises pour que la teneur ne soit pas connue avant sa publication officielle.

Grève

Londres, 2.—Une grève a éclaté dans les fabriques de chaussures de Northampton. Hier soir, les grévistes en sont venus aux mains avec la police. Huit constables ont été blessés. On s'attend à de plus grands troubles si le nombre des grévistes augmente.

Anarchistes

Chicago, 2.—Il a été décidé d'enterrer les corps des anarchistes exécutés, dans le cimetière de Mount Grunwood, à 20 milles au sud de la ville.

Lettres forgées au Czar

Londres, 2.—Le "Standard" prétend avoir en sa possession des renseignements importants au sujet des lettres forgées adressées au Czar comme venant de Bismark, relativement à la question Bulgare.

Ultimatum

Pittsburg, Penns. 2.—Les fabricants de cristaux américains ont présenté hier soir, leur ultimatum au président Smith de l'union des verriers. Les fabricants veulent, entre autre, se réserver le droit d'employer et de destituer qui ils voudront, et de déterminer les heures du travail. Comme les nouveaux règlements doivent venir en vigueur le 2 janvier, l'union est priée de répondre avant le 20 courant.

Les ouvriers déclarent qu'ils n'accepteront pas les propositions ci-dessus, et menacent de se mettre en grève si les fabricants les mettent en vigueur.

Les nouveaux règlements affecteront près de 5,000 ouvriers, dans les Etats-Unis et le Canada.

Feu

Brookville, Kansas, 2.—Le feu a détruit, la nuit dernière, l'hôtel Lawrence, six magasins et trois maisons privées. Quatre pompiers ont péri dans les flammes, Charles Moss, de Lower Springs, Kansas, a été horriblement brûlé.

Pertes totales, \$22,000.

A propos de Robes

ETTOFFES A ROBES

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassé. Nous avons attentivement va à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes a Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais que c'est général dans chaque branche, dans la plus large acception du mot.

N. B.—La merveille du jour. Nos

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

Dans la Capitale

Les travaux à la station de feu No 5 sont complètement terminés et tout y est confortable.

Union St. Joseph. Nous accusons réception du rapport de l'Union St. Joseph pour le semestre finissant le 31 octobre, 1887.

Comité de l'Instituteur. L'assemblée régulière de ce comité a eu lieu hier soir sous la présidence de l'échevin Roger.

Une lettre du Dr Grant fait mention que le nommé Doyls qui a eu la jambe fracturée à la maison de pompes, serait capable de travailler s'il avait une jambe artificielle.

Le coût du transport des prisonniers de la prison d'Ottawa au lieu de leur détention a été de \$376.59 durant le quartier terminé le 30 septembre.

Atelier de peinture. MM. les marchands et autres qui désiraient faire exécuter une joie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne doivent pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No 167 rue de l'Église, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.

Un bon travail. Nous avons admiré, hier, un dessin délicat du au pinceau habile de M. A. Arcand, du Département du secrétaire d'Etat.

Hier matin, un autre incendie eut lieu au village de Janeville. Les flammes furent aperçues au-dessus, de la résidence d'une dame Donohue, sur le chemin de Montréal, près de la ligne du chemin de fer St Laurent et Ottawa, vers les 9 heures.

Le Rév. P. Duhaut, O. M. I., professeur au collège est retenu malade à l'hôpital général depuis quelques semaines.

M. Fabbé Gagnon, curé de Notre-Dame du Lac, a été transféré à la cure de Providence, B. L.

Messire Laporte, ci-devant vicaire à Ste Brigitte, de Montréal, le remplace à Notre-Dame du Lac.

On lit dans le "Moniteur de Rome" du 14 novembre dernier: "Nous apprenons l'arrivée à Rome de M. l'abbé Tanguay, attaché au ministère de l'Agriculture dans le Canada, docteur de l'Université Laval et membre de la Société Royale du Canada."

Le savant abbé, auteur du "Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes", est chargé d'une mission scientifique par le gouvernement fédéral du Canada. Il est aussi porteur de l'adresse de l'archidiocèse d'Ottawa qu'il doit déposer aux pieds du Souverain Pontife, à l'occasion du jubilé sacerdotal de Léon XIII.

M. l'abbé Tanguay aura l'honneur d'assister au mariage de Mlle Marie Pecci, nièce de Sa Sainteté, avec le jeune comte Moroni, dont il est le parrain.

M. l'abbé Tanguay est descendu à la procure de Saint-Sulpice, 113, rue Quatre Fontaines.

Une retraite est commencée mercredi à l'Église Ste Anne, elle est préparatoire à la grande solennité de l'Immaculée Conception, jeudi prochain.

C'est demain matin qu'aura lieu les funérailles de la regrettée Révérend Sœur Duguay.

Dans toutes les églises catholiques de la ville on se prépare à de grandes démonstrations religieuses à l'occasion des solennités de la nuit et du jour de Noël. La partie musicale, cette année promet de surpasser ce qui s'est encore fait par le passé, nous assure-t-on.

Sur la rue. MM. McGoun et Broker, bouchers du marché By, ont acheté, hier, de Olivier Robert, 140 agneaux à \$3.25 chacun; 50 moutons à \$4.50 et 26 têtes de bétail à \$27.

La compagnie du chemin de fer Canadien Pacifique a décidé d'accorder aux religieuses le privilège de billets à moitié prix sur tout le parcours de leur ligne.

M. Douglass et frère ont commencé le travail d'après leur contrat, pour la pose d'une toiture en cuivre sur la tourelle McKenzie, bloc de l'est; les travaux seront

Les voisins accourus à la vue des flammes réussirent à sauver quelques meubles de ménage. On organisa ensuite une brigade de sapeurs et ce n'est que grâce à ces efforts que l'on parvint à concentrer le feu à la maison où il avait originaire.

L'origine du feu est inconnue et ne sera probablement jamais expliquée. M. et M^{lle} Satchell ont quitté leur résidence en constatant de la fumée et c'est à ce moment qu'ils s'aperçurent que le feu faisait de rapides progrès dans l'arrière partie de la bâtisse.

On se hâta de mettre les enfants en lieu sûr de même que des articles les plus précieux avant que les issues eussent été closes par la fumée et le feu.

M. Satchell estime ses pertes à près de \$2,500. Il n'avait aucune assurance ne l'ayant pas renouvelée lors du terme.

Comité de l'Instituteur. L'assemblée régulière de ce comité a eu lieu hier soir sous la présidence de l'échevin Roger.

On fit lecture du rapport annuel qui fut signé et accepté par le comité.

Au sujet du mauvais état sanitaire de la cuisine de la Brasserie, il fut décidé que la question serait soumise au comité de santé et que M. Robillard devrait s'occuper de la chose de la manière la plus pratique après s'être consulté avec l'inspecteur provincial à ce sujet.

Une lettre du Dr Grant fait mention que le nommé Doyls qui a eu la jambe fracturée à la maison de pompes, serait capable de travailler s'il avait une jambe artificielle.

La lettre fait aussi mention du prix de ces jambes artificielles à la manufacture de MM Arthur et Cox à Toronto, variant entre \$85 à \$100.

L'échevin Roger croit que la corporation devrait pourvoir à cet infortuné vu qu'il a perdu sa jambe à son service.

La chose fut décidée sur motion de l'échevin Bringham, secondé par l'échevin O'Leary pourvu que le prix du membre artificiel ne dépasse pas \$100.

Comme nous nous y attendions, les vastes salles de l'Institut Canadien, étaient littéralement bondées, hier soir.

Après l'assemblée ordinaire, M. S. Drapeau, Président, adressa quelques mots, suivi de M. Hector Berthelot, Montréal, puis le signal de l'ouverture des salles fut donné et chacun s'empressa, qui autour des tables de Billard, Pool, Pigeon-hole et qui à une partie intéressante de Echec. Jusqu'à 11 heures, la gaieté fut grande et l'animation des joueurs à son plus haut degré.

Tout promet des succès futurs pour l'Institut.

Feu à Janeville. Hier matin, un autre incendie eut lieu au village de Janeville. Les flammes furent aperçues au-dessus, de la résidence d'une dame Donohue, sur le chemin de Montréal, près de la ligne du chemin de fer St Laurent et Ottawa, vers les 9 heures.

On suppose que le feu a été mis par un mauvais usage de poêle. La maison a été entièrement consumée. La propriété incendiée appartenait aux Demoiselles Omsstead, et était assurée pour sa valeur.

Notes Religieuses. Le Rév. P. Duhaut, O. M. I., professeur au collège est retenu malade à l'hôpital général depuis quelques semaines.

M. Fabbé Gagnon, curé de Notre-Dame du Lac, a été transféré à la cure de Providence, B. L.

Messire Laporte, ci-devant vicaire à Ste Brigitte, de Montréal, le remplace à Notre-Dame du Lac.

On lit dans le "Moniteur de Rome" du 14 novembre dernier: "Nous apprenons l'arrivée à Rome de M. l'abbé Tanguay, attaché au ministère de l'Agriculture dans le Canada, docteur de l'Université Laval et membre de la Société Royale du Canada."

Le savant abbé, auteur du "Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes", est chargé d'une mission scientifique par le gouvernement fédéral du Canada. Il est aussi porteur de l'adresse de l'archidiocèse d'Ottawa qu'il doit déposer aux pieds du Souverain Pontife, à l'occasion du jubilé sacerdotal de Léon XIII.

M. l'abbé Tanguay aura l'honneur d'assister au mariage de Mlle Marie Pecci, nièce de Sa Sainteté, avec le jeune comte Moroni, dont il est le parrain.

M. l'abbé Tanguay est descendu à la procure de Saint-Sulpice, 113, rue Quatre Fontaines.

Une retraite est commencée mercredi à l'Église Ste Anne, elle est préparatoire à la grande solennité de l'Immaculée Conception, jeudi prochain.

C'est demain matin qu'aura lieu les funérailles de la regrettée Révérend Sœur Duguay.

Dans toutes les églises catholiques de la ville on se prépare à de grandes démonstrations religieuses à l'occasion des solennités de la nuit et du jour de Noël. La partie musicale, cette année promet de surpasser ce qui s'est encore fait par le passé, nous assure-t-on.

Sur la rue. MM. McGoun et Broker, bouchers du marché By, ont acheté, hier, de Olivier Robert, 140 agneaux à \$3.25 chacun; 50 moutons à \$4.50 et 26 têtes de bétail à \$27.

La compagnie du chemin de fer Canadien Pacifique a décidé d'accorder aux religieuses le privilège de billets à moitié prix sur tout le parcours de leur ligne.

M. Douglass et frère ont commencé le travail d'après leur contrat, pour la pose d'une toiture en cuivre sur la tourelle McKenzie, bloc de l'est; les travaux seront

La VELOUTINE. Chez tous les Parfumeurs. SE TROUVE CHEZ TOUS LES PARFUMEURS. La Crème IMPERATRICE. SE TROUVE CHEZ TOUS LES PARFUMEURS. La VELOUTINE.

complétés dans quatre semaines à peu près et coûteront \$4,500.

Madame N. A. Savard donnera des leçons de piano à son domicile No 150 rue de l'Église. 28 11 87

Il est arrivé à Ottawa durant le mois de novembre 78 émigrants. De ce nombre 41 étaient Anglais, 5 Irlandais, 6 Écossais, 11 Allemands et 13 Belges.

MM Hamilton et frères ont dans leurs chantiers de la Gatineau, hier, quinze voitures remplies de provisions; ils en expédieront un nombre aussi considérable avant Noël.

Les patins sont en grande demande chez les marchands quincailleurs depuis que la glace est solide sur le canal.

M. J. B. C. Dunn est le seul agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Canada."

On a commencé à enlever l'eau du canal Rideau hier soir, et ce matin, la glace, à divers endroits sur les bords du bassin laisse entrevoir de larges fissures qui n'empêchent en rien les téméraires patineurs.

Vers les 8 heures, ce matin, un cheval attelé à un traineau chargé de bois s'est abattu sur le pont des Sapeurs; on le releva par trois fois et finalement le pauvre animal dut être reconduit à Hull, chez son propriétaire, après avoir été libéré de la charge de bois qu'il ne pouvait plus transporter.

Vendredi, 2 décembre.—La cause de S. S. S. n'a été transférée à la personne d'un nommé Kimpton est reprise, et après une semouche de la part de Son Honneur, l'assailant Sinn est condamné à une amende de \$5 et \$2 de frais.

La cour s'occupe ensuite de la cause de Charles Ledue, accusé de tenir une maison de désordre sur la rue Sussex, qui est de nouveau remise à lundi.

DECES. Hier, le 1er du courant Madame P. Valois, née Kimire Fortier à l'âge de 61 ans, après une maladie de 3 semaines.

Le convoi funéraire partira de sa demeure No. 89 rue Water samedi matin à 7 heures précises, pour la gare du Pacifique Canadien. Le corps de la défunte devant être transporté à Ste Scholastique où le service funéraire aura lieu mardi matin.

Parents et amis sont priés d'accompagner le corps jusqu'à la gare, sans autre invitation. Ottawa, 11 27-2f

STATUTS DU CANADA. PUBLICATIONS OFFICIELLES.

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLIN. Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie. Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1887.

Dans votre propre Intérêt. AFIN D'AVOIR DE BONS BARGAINS, ALLEZ AU NO. 512, RUE SUSSEX.

CHAUSSURES. De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.

VEZ-UN! VEZ-UN TOUS! Patrick Farrell. Ottawa, 19 Nov. 1887-2m.

ENTREPOTS. De Douane. Sous-bassement du Bureau de Poste.

C. NEVILLE. ÉPICIER. No. 118 Rue Rideau, Ottawa.

Importé directement ses vins purs et liqueurs. Entrapris de l'ancien, 57 rue Bonsecour. Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

H. H. PIGEON & C^{ie}. Importateur de marchandises sèches d'Europe et de goût.

Reconnu pour vendre meilleur marché qu'ailleurs.

Cet automate spécialité dans les Étoffes à Manteaux et à Robes.

Enseigne de la Boule D'Or. 551 Rue Sussex Ottawa (Coin de la rue George) Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

Vieux Rye de 7 ans. EAU-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY.

FROMAGE: ROCHFORT GRUYÈRE ET A LA CRÈME. McArthur & Traversy 129 Rue Rideau, Ottawa. 24 11 87-1m

Ed. O'Leary, No 614, RUE SUSSEX.

L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hards faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élégance et le fini dans les habitements on est prié de juger par une visite. Ottawa, 19 Nov. 1887-1m.

W. E. Brown. Manufacturier et Marchand DE CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au NO. 61 RUE RIDÉAU. (Porte voisine de M. Wall, épicière.) Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

LOTTERIE ETAT DE HAMBOURG. Lots en argent seulement de: m. 500,000, 300,000, 200,000, 100,000, 50,000, 20,000, 10,000, etc.

Le plus petit lot couvre la dépense. Billets à 5 p. payables par mandat postal à E. CALMAN, banquier. Les consigneurs reçoivent les listes officielles.

DÉCOUVRETE PLUS D'ASTHME. POUDRE CLÉRY - la seule partie. En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.

Restaurant Terrapin. 11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa. JOHN HUCKELL. PROPRIÉTAIRE.

REPAS A TOUTES HEURES. Salle de Billard et de Pool. La plus belle de la cité. JOHN HUCKELL. Ottawa, 19 Nov 1887-1m.

Hotel International. 12 et 14 RUE GEORGE, OTTAWA.

Prix de la pension pour les voyageurs: \$1.50 par jour. Table d'hôte, \$3.00 par semaine. Excellent menu. Beefsteak, tranches de mouton, hachis en tous genres, venaison durant la saison, à ordres et sous le plus court avis.

On trouve constamment à la buvette le meilleur choix de vins, liqueurs et cigares importés directement. On sollicite une visite.

J. W. LANCOT. Propriétaire. Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

Ferronneries! L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner. Enseigne de la grosse Trarrière. MAGASINS: RUE SUSSEX, ET RUE DUKE, CHAUDIÈRE. 23 11 87-1a

L. N. LOYER. Nouveau Magasin de Vins, Liqueurs et d'Épicerie. No. 465 Coin des Rues Sussex et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'Épicerie dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21-11-87-1a

ALP. JULIEN. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÉBRES. Tout ordre exécuté avec promptitude au No. 265 RUE DALHOUSIE. Résidence privée 261. Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

FEUILLETON DU "CANADA"

No. 12. LE MARI DE MARGUERITE

CHAPITRE VI. LE NORD. Suite.

Dans tout autre moment, notre héroïne aurait certainement refusé de laisser Zelma derrière elle, mais en cet instant elle devait trop de reconnaissance à grand papa pour oser faire la moindre objection à ce qu'il avait décidé.

Et toutes deux se mirent à l'ouvrage pour achever de faire les malles et d'empaqueter les paquets.

Le matin du départ arriva sans que rien ne cherchât à s'y opposer. C'est une matinée de décembre et pluvieuse, mais le cœur lait à son gré le beau et le mauvais temps, et, faut-il le dire? ce fut avec des yeux vides de larmes et brillants de plaisir que Marguerite donna le baiser d'adieu à son grand papa.

—Vous viendrez me rejoindre dès que vous serez mieux, n'est-ce pas, cher grand papa? et vous m'amènerez Zelma? et vous ferez bien soigner mes pauvres chiens? Esméralda et Lallah surtout. Ah! n'oubliez pas Stella; je laisse personne la monter pendant mon absence—pas même Emilie. Écrivez-moi souvent, soignez-vous bien, grand papa, et surtout arrivez bien vite à Boston.

—Adieu, chère enfant! répondit M. McVane avec un soupir, amuse toi bien et ne songe pas à moi. Tu m'écriras toutes les semaines, n'est-ce pas, chère petite Marguerite?

—Certainement, certainement, grand papa. Et, le couvrant encore de baisers, elle s'arracha de ses bras pour aller rejoindre le juge Tucker dans la voiture où il l'attendait.

Le voyage fut délicieux. Marguerite s'étonnait de tout; tout était nouveau, charmant à ses yeux. Les voyageurs qui se trouvaient dans les chars avec elle, souriaient en voyant son enthousiasme si bien exprimé par ses regards et ses paroles.

Ils arrivèrent à New-York et la petite voyageuse eut encore plus d'un sujet d'extase et d'admiration. Elle ne se fatiguait jamais, elle ne s'ennuyait jamais; ses jones avaient recouvré leur fraîcheur et ses yeux leur vivacité, et elle paraissait pleine de vie et de santé après un voyage qui aurait abattu plus d'une autre jeune fille.

Le juge Tucker resta deux jours à New-York pour terminer les affaires qui l'y avaient appelé, puis il conduisit miss McVane au musée, aux magasins brillants de nouveautés, d'objets de prix, au travers des rues toutes bordées de palais magnifiques. Le dernier soir qu'il resta à New-York, il la mena à l'Académie de Musique pour entendre Lucrèce Borgia.

Aucun mot ne peut exprimer l'extase de Marguerite pendant cette soirée! Oh! vivre à New-York! y demeurer pour toujours devenait son rêve le plus cher! Mieux valait, mille fois, être une des pauvres balayennes des rues de la noble cité que d'être la riche héritière du triste domaine de McVane.

Avant d'aller se coucher ce soir-là, Marguerite écrivit une longue lettre à son grand-père, lui racontant, avec son exaltation habituelle tout ce qu'elle avait vu et admiré.

Le lendemain, le juge et sa jeune protégée prirent le chemin de fer et s'embarquèrent dans le char princier qui devait les conduire à Boston.

Le temps était beau et clair et la jeune Virginienne s'amusa à regarder le panorama qui courrait devant ses regards. La matinée se passa, l'on était près de la dernière station qui les séparait de Boston, la nuit s'approchait et la plupart des voyageurs commençaient à s'assoupir, lorsque... tout à coup... une terrible commotion se fit sentir, puis des cris, un tumulte affreux lui succédèrent, Marguerite entendit, entendit tout cela comme un songe.

Quand elle revint à elle, elle s'aperçut qu'elle était hors des chars, en pleine campagne. Elle ne vit rien d'abord que le ciel étoilé au-dessus de sa tête; mais lorsqu'elle releva ses paupières alourdies, elle sentit le vent glacé qui la frappait en pleine figure, et faisant un léger mouvement qui lui arracha un cri de douleur, elle recontra, comme au travers d'un voile, les traits pâles et inquiets du juge Tucker et elle l'entendit demander à un homme agenouillé à côté d'elle:

—Est-elle en danger, docteur? —Son bras gauche est cassé, répondit le médecin, il faut qu'on la porte immédiatement à la maison la plus rapprochée.

—Portez-la chez ma mère, dit la personne qui soutenait la tête de Marguerite; c'est tout à côté, et ma mère est une excellente garde-malade.

—Tu as raison Williams, répondit le docteur, elle ne peut être mieux que chez ta mère. Vous, garçons, ajouta-t-il en s'adressant à un groupe de personnes qui les entouraient, courez chercher un matelas chez madame Gray et dites lui que nous lui amenons une blessée.

Cinq ou six individus s'empressèrent d'obéir et, l'instant d'après, on soulevait la jeune fille pour la déposer sur le matelas qu'on venait d'apporter, mais, malgré toutes les précautions qui furent prises, elle sentit une horrible douleur s'emparer de tout son être, elle jeta un cri d'agonie et s'évanouit.

Elle ne revint à elle que pour se trouver couchée dans un lit bien blanc, dans le cottage du salon de madame Gray. La bonne femme elle-même, toute effrayée, toute attendrie, se pencha sur la jeune blessée et lui frottait le visage et les mains avec de l'eau de Cologne.

—Que lui est-il arrivé, docteur? demanda-t-elle; est-elle en danger? est-elle blessée? —Rassurez-vous, chère madame, répondit le médecin. Il n'y a pas le moindre danger dans sa blessure; dans deux ou trois semaines, il n'y paraîtra plus. Lizzie, ma chère, allez me chercher de l'eau chaude et quelques bandes de forte toile, voulez-vous?

Lizzie Gray, grande fille, aux joues rouges, aux mains et aux bras potelés, à la chevelure noire, s'empressa de quitter la chambre suivie de son frère et de ceux qui avaient aidé à transporter la jeune fille. Le docteur, le juge Tucker et madame Gray restèrent seuls près de Marguerite.

Notre héroïne avait entendu et entendu tout ce qui précède comme on voit et on entend à moitié endormi. Lorsque le docteur commença l'opération de remettre le bras cassé, elle retomba dans un profond évanouissement qui dura tout le temps employé à rajuster le membre disloqué.

SLEIGHS

Mes Dames, n'achetez pas vos sleighs pour enfants avant d'aller voir à la SALLE DES VARIETES ce que l'on peut faire pour vous en ce genre dans les prix les plus vaillants depuis \$2.00 à \$12 00.

JOS. BOYDEN. Ottawa 19 Nov. 1887-1a.

AVIS. LE MEILLEUR ENDROIT A OTTAWA. Pour acheter des PATINS Et autres articles on fait de quinqualleries et Ferronneries. C'EST CHEZ Birkett

P. S. 1000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs. 1000 Clochettes pour sleighs. Venez et voyez par vous-mêmes. THOS. BIRKETT, 115 RUE RIDEAU. 21-11-87-1a

Publié par... 9eme ANN... L. B... Prix d... Un an, pour l... en de... Un an... Invariables... Toutes lettres... BURE... LE... Ottawa... Une inté... du Dr. Va... bois et les... mise à l'us... La résign... député de S... core été en... L'honora... dame Chi... après midi... M. Baird... Queen, n'a... résignation... munes, com... par quelq... gnation fut... session ent... tisans, qui... Cependant... tation const... tion ne se... tendre, et... aura tout... Queen av... du parleme... Nous ap... de plaisir q... inspecteur... Montréal, a... Il est... tenant et s... même qu'il... dans quelq... Un juge... der que con... le dimanche... servile" da... Avis aux... M. Louis... naden, fer... salle des... des Capuc... rence sur l... livre La L... préface de... à la librari... bre. Sur dép... de Québec... l'Armée de... d'après les... Québec. Co... ment défini... savoir si l... droit de fai... L'échevin... l'une des v... le camp lib... pavé suivan... "Nos ch... n'est pas l... ou d'une f... dat libéral... dernier est... d'après, l... des faveu... de la veill... jour, il y... ses rangs d... Des faveu... allées—des... routes! M. Rain... par un av... trembler le... le. "Nous... au pouvoir... sommes, c... temps". Le cons... merce de... mander au... le transport... Jean à Qué... voie ferrée... hommes d... l'état de ch... Il est pro... aura son t... more au li... d'un désac... et le Grand... du fret que... cevait. L... clame plus... prêt à conc... entre les d... nient.